

 SELARL BIOSAGA	Veille sanitaire n°38 (syphilis)	Page 1 / 1 Date d'application :
GEN-COM1-ENR007-44	Version : 1	2015-09-15

Bonjour,

Pour rester dans la thématique de ce début d'année universitaire, autrement dit la **syphilis**, voici un point d'actualité :

De nombreux travaux ont alerté sur la recrudescence de cas de syphilis en Amérique du Nord, Europe, Australie et Asie. Les données épidémiologiques suggèrent que les homosexuels masculins sont les plus souvent concernés et particulièrement ceux qui présentent aussi une infection par le HIV. Les cas déclarés peuvent être des premiers diagnostics, mais aussi des récives d'une ancienne syphilis. Cette situation préoccupante a conduit une équipe canadienne à reprendre les dossiers d'homosexuels masculins, suivis entre 2006 et 2010 dans des centres de prise en charge du HIV de l'Ontario.

L'analyse des données confirme l'augmentation du taux de nouveaux diagnostics de syphilis dans ce groupe de patients, passant de 1,8 pour 100 personnes-années en 2006 à 4,3 pour 100 personnes-années en 2010. Ce taux est 300 fois supérieur à celui qui est recensé dans la population générale au cours de la même période.

Parmi les 1 799 patients ayant une sérologie initiale de la syphilis négative, un virage sérologique est observé selon un taux de 2,0 pour 100 personnes-années, avec une incidence en augmentation régulière de 17 % chaque année en moyenne et une incidence supérieure chez les hommes de moins de 30 ans et recevant les soins dans de grands centres urbains.

Il faut aussi souligner que 586 patients avaient une sérologie de la syphilis positive au début de la période de suivi. Une rechute surviendra selon un taux de 7,5 personnes-années et, pour 2 % d'entre eux, il s'agira du 3ème diagnostic de syphilis. Là encore, les plus jeunes sont les plus concernés.

Les auteurs ont noté quelques éléments qui pourraient avoir une influence sur le risque d'infection : le diagnostic est moins fréquent parmi les personnes originaires du Canada, les patients ayant un taux de CD4 élevé et, seulement pour les primo-diagnostics, un niveau scolaire plus bas.

Ces données devraient contribuer à l'amélioration des actions de dépistage et de prévention. Rappelons que le traitement d'une syphilis primaire consiste en une seule injection d'un antibiotique peu coûteux. L'information des patients à risque doit être améliorée, en particulier ceux ayant déjà présenté une infection syphilitique.

Il ne m'est pas possible de ne pas évoquer la journée du 13 octobre : **journée mondiale de la Thrombose** ; je vous encourage à visiter le site : <http://www.worldthrombosisday.org/>

De nombreuses manifestations seront organisées; je vous reparlerai du symposium Siemens.

Calme plat sur le front épidémiologique mais attention aux risques liés à l'afflux de nouveaux migrants.

Dr Hervé MAHOUN